**Etalons FM à disposition des éleveurs dans le Jura historique**

**Et pourtant, ils ne sont pas confinés ! C’est à un tournant important auquel nous assistons : alors que depuis 25 ans, on comptait chaque année entre 45 à 50 étalons dans la région répartis dans 30 à 35 stations de monte, les reproducteurs ne sont aujourd’hui plus que 37 au service de 23 stations. Un sacré retournement de tendance !**

Comme chaque année à cette époque, notre journal se fait un plaisir de publier la liste complète des étalons à disposition des éleveurs dans les six districts jurassiens. Une petite recherche montre que cette chronique annuelle est la 29ème du nom ! En effet, elle a été publiée pour la première fois en 1992.

Notre liste est établie selon l’ordre alphabétique du nom de la station dans laquelle se trouve l’étalon pour ce printemps. Nous avons reporté dans notre tableau le pourcentage de sang étranger de chaque étalon ainsi que la couleur de sa robe. Aujourd’hui, ce sont des paramètres que certains éleveurs prennent en compte dans leurs décisions. Bien entendu, l’ascendance demeure le facteur primordial.

De génération en génération

Beaucoup d’anciens se retirent. Ils ont pratiquement tous 20 ans ou davantage. CABERNET, ESCOT, LAMBSWOOL, QUAT’SOUS et QUEENS laissent leur place aux cinq jeunes et nouveaux que sont CAMEDO, EVIAN, EXPRESSO, LOXY et NELL DE CŒUR. A la fin du tableau, on trouve encore la liste des étalons (24 !) qui étaient encore en activité dans la région l’année dernière, à l’exception du jeune HANNAEL, avec la mention de ce qu’ils sont devenus.

# Le problème des origines est alarmant

# L’année dernière, on s’inquiétait déjà du fait qu’il n’y avait plus que 9 origines (sur les 11 encore existantes) représentées dans la région jurassienne. Cette année, la situation est très préoccupante. En effet, seules sept (7 !) origines sont encore présentes dans le berceau de la race, six si l’on ne compte pas VOL DE NUIT et VOYOU ! Ces six origines représentent 95 % de l’effectif total. Pire encore, les quatre origines les plus dotées (C = 6, E = 7, H = 9 et N = 6) constituent à elles seules 75 %.

Pourtant, il n’y a pas si longtemps que cela, les responsables de l’élevage ont « loupé le coche » en évinçant par exemple le dernier descendant mâle d’OPUS ou encore un excellent fils de DIOGENES (Dani) qu’on avait laissé partir en Espagne ! Aujourd’hui, il est bien tard pour essayer de remédier à la situation. On n’échappera certainement pas à l’apport de nouveaux sangs de croisement dans la race des Franches-Montagnes.

Question de robes

La couleur de la robe des étalons semble en adéquation avec les désirs de la clientèle : on observe en effet, depuis quelques années déjà, une nette préférence pour les chevaux bais. Dans la liste de cette année, on compte 31 étalons bais, dont 7 bais foncés, souvent presque noirs (très à la mode), seulement 5 alezans (en 2018 encore 12 !) et 1 gris.

**Hommage au doyen**

On ne saurait terminer ce petit article sans rendre un hommage à QUEENS qui vient de souffler ses 28 bougies. Non seulement parce qu’il vient de « laisser » une pouliche entièrement blanche, mais parce qu’il se rappelle certainement avec nostalgie de l’épopée de ses brillantes victoires dans les courses de chars romains au Marché-Concours ! Il fut un des rares étalons reproducteurs à être ainsi attelé à Saignelégier. Aujourd’hui, le retraité QUEENS coule des jours heureux sur les hauts de Vauffelin, aux bons soins de sa propriétaire Jessica Rochat.

Michel Lambert